

Initiatives ministérielles

Je rappelle au ministre des Finances les remises d'impôt consenties aux grandes entreprises qui n'ont pas payé leurs impôts. Cette taxe est non seulement inflationniste, elle est aussi régressive car elle frappe les gagne-petit. Elle ne répond pas non plus au critère d'équité. Elle crée une bureaucratie. Le ministre du Revenu national a confirmé ce que je disais il y a six mois, c'est-à-dire qu'il faudra 4 000 nouveaux inspecteurs de Revenu Canada.

M. le Président: Je regrette d'avoir à dire au député que son temps de parole est écoulé.

M. Peter Milliken (Kingston et les Îles): Monsieur le Président, selon moi, les motions dont le député de Calgary-Nord-Est nous saisit aujourd'hui sont tout à fait sensées. Chose extraordinaire, dans le cas de la motion dont nous avons déjà discuté aujourd'hui, aucun de nos vis-à-vis n'est intervenu, afin de réfuter ne serait-ce qu'un seul des arguments qu'il a su, à mon avis, si bien présenter à la Chambre.

Je veux bien que nos vis-à-vis hésitent à défendre l'indéfendable. Cependant, c'est de leur budget et de leurs mesures fiscales dont il s'agit en l'occurrence. On pourrait penser que le ministre ou un autre ministériel interviendrait pour nous expliquer le pourquoi de cette taxe. Or, il n'en est rien. Nos vis-à-vis ne tentent même pas de justifier la taxe proposée.

Le député de Calgary-Nord-Est a fait part à la Chambre de certaines critiques dont il faut, selon moi, tenir compte. Manifestement, le gouvernement fait fi de ces critiques qui viennent de l'un de ses propres députés. C'est là un exemple frappant d'arrogance qui montre bien que le gouvernement n'est pas disposé à discuter de cette question dans cette enceinte. Il nous dit simplement qu'il n'y a rien à discuter et nous laisse le soin de voter contre cette mesure si nous le souhaitons.

Je ne peux comprendre que nos vis-à-vis souscrivent à cette taxe incroyablement dure que le ministre des Finances entend imposer. Il est évident que le député de Calgary-Nord-Est a compris que ce sont-là des mesures tout à fait inacceptables pour les Canadiens. Pourtant, le gouvernement a la ferme intention, semble-t-il, de poursuivre dans la même voie, quoi qu'il arrive.

Je voudrais revenir sur les taxes et certains des chiffres que le député de Calgary-Nord-Est a cités. Il a déjà parlé de la gabegie incroyable du gouvernement et de l'augmentation très marquée des dépenses depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Il attire avec raison l'attention

sur les 42 milliards de dollars que les Canadiens paient de plus en impôts depuis que le groupe de mauvais gestionnaires conservateurs a pris la direction du gouvernement du Canada, en 1984.

Comme le député le signale, les recettes du fisc sont passées de 70 milliards à 112 milliards au cours de cette période de cinq ans. Les impôts ont augmenté 31 fois, et le débat d'aujourd'hui porte sur un groupe d'autres majorations. Les Canadiens en ont assez. Le gouvernement actuel a trop haussé les impôts.

Je trouve extraordinaire que le ministre des Finances, dans ses divagations sur les torts de la taxe existante sur les ventes des fabricants, répète sans cesse aux Canadiens combien cette taxe, cette destructrice d'emplois, est inacceptable. Jusqu'au premier ministre qui reprend le refrain et chante partout que «cette taxe détruit sournoisement des emplois».

Si elle détruit aussi sournoisement des emplois, pourquoi le gouvernement prévoit-il dans le projet de loi la porter de 9 à 13,5 p. 100? On abaisse une taxe qui détruit les emplois, on ne la hausse pas, mais ce n'est pas ce que fait cette clique de conservateurs. Ils ne semblent rien comprendre même à leurs propres discours. Ils prétendent que la taxe supprime des emplois, mais ils l'empirent en l'augmentant au lieu de la diminuer. Cela me dépasse.

La plupart des Canadiens pensent comme moi que c'est pure folie. Le gouvernement fait fausse route, il s'acquitte mal de ses obligations, il dirige mal notre régime fiscal. Il gère mal presque tout ce qu'il touche. Il est en train de démolir VIA Rail. Dossier après dossier, il multiplie les erreurs. Il se trompe dans sa gestion d'une chose après l'autre. Il est temps qu'il déguerpisse si c'est le mieux qu'il peut faire.

Je reviens aux taxes sur l'essence, une série de taxes que le projet de loi propose de majorer. Les députés ministériels doivent avoir la mémoire excessivement courte. Je suis convaincu que le député de Calgary-Nord-Est se souvient très bien de l'époque où le ministre du Commerce extérieur, dans une vie antérieure ministre des Finances, a présenté un budget à la Chambre. Je n'étais pas ici, mais j'ai beaucoup entendu parler de ce budget. Le ministre proposait une hausse excessive de la taxe sur l'essence—28c., je crois. Les députés d'en face doivent se rappeler de ce qui a suivi. Le ministre a perdu la confiance de la Chambre et le gouvernement a été contraint de déclencher des élections où il a été battu à plate couture.